

ceux-ci ont en fait souvent servi d'outil pour parvenir à des fins positives, à savoir la croissance et la création d'emplois.

Les deux processus – le multilatéral et le régional – ont souvent uni leurs efforts, parfois sans problèmes, parfois avec une certaine tension créatrice, en vue d'améliorer globalement l'accès aux marchés. Ainsi, l'intégration chaque jour plus poussée de l'Europe occidentale offre l'exemple le plus ambitieux et le plus complet de régionalisme à l'oeuvre.

En fait, et malgré le protectionnisme byzantin de la politique agricole commune, le défi d'une Europe plus dynamique a encouragé les autres pays à pousser plus avant l'intégration et la réglementation du commerce et de l'investissement au niveau international.

Autre exemple, l'ordre du jour établi lors du lancement de l'Uruguay Round, en septembre 1986, a permis la mise au point de l'Accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis [ALE], lequel a ensuite influé sur le Round par son effet de démonstration. Cette tension créatrice s'est prolongée dans l'Accord de libre-échange nord-américain, pour se retrouver finalement dans les accords issus de l'Uruguay Round.

Sans aucun doute, le régionalisme a beaucoup plus de poids aujourd'hui qu'il n'en avait au terme de l'avant-dernière grande série de négociations multilatérales – le Tokyo Round –, en 1979. L'ordre du jour des négociations est maintenant fort complexe et de plus en plus étendu, et il ne cesse d'évoluer. Des acteurs plus nombreux et de partout dans le monde sont plus prêts qu'auparavant à s'engager sur le fond.

Bien sûr, certains nouveaux pays industrialisés poussent plus fort et de façon plus constructive que d'autres, selon les impératifs en jeu.

Par ailleurs, plusieurs pays en développement sont plus concrètement résolus que certains pays industrialisés lorsqu'il s'agit d'apporter des réformes précises au système commercial. Je pense ici aux divers pays d'Amérique latine et d'Asie qui voulaient pousser encore plus avant que l'Union européenne pour obtenir des réductions plus importantes des subventions agricoles dans le cadre de l'Uruguay Round.

Avec ses dossiers en constante augmentation et ses acteurs plus nombreux, prêts à intervenir activement mais souvent en désaccord, le processus multilatéral est devenu plus difficile à maintenir sans les efforts créatifs des groupes régionaux qui veulent aller plus loin, plus vite, aiguillonnant ainsi le système mondial à passer à l'action.